

Les Petits Livres Bleus

Collection du Foyer

12—Comptabilité domestique au Ca



Publié par ... du
Ministère de la Santé, Ottawa.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ, CANADA

COLLECTION DU FOYER

12—Comptabilité domestique au Canada

Publié par ordre du
MINISTÈRE DE LA SANTÉ
OTTAWA

Service du Bien-Être de l'Enfance — Les *Petits Livres Bleus*

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1922

46865—1

Si vous voulez être riches, n'apprenez pas seulement comment on gagne, sachez aussi comment on ménage.

Franklin.

J'estime que dans la famille, comme dans l'Etat, la meilleure source de vertu est l'économie.

Cicéron.

L'épargne seule fait l'homme sûr de son lendemain.

H. Marion.

L'épargne pour l'épargne elle-même est une chose fort méprisable, même alors que l'argent a été gagné honnêtement. Thésauriser pour le seul plaisir d'être riche est le signe caractéristique d'une intelligence bornée et d'une âme vile.

S. Smiles.

Tout prodigue est un ennemi de la société; tout homme économe est un bienfaiteur public.

Adam Smith.

NOTE.—Les *Petits Livres Bleus* sont traduits au ministère de la Santé.

COMPTABILITÉ DOMESTIQUE AU CANADA

N'allez pas vous alarmer! Ce n'est pas de «comptes» que nous voulons vous parler, mais bien de «comptabilité»—ce qui est tout à fait différent et, pour ainsi dire, toujours de mise.

Il suffit de se rappeler de certaines notions bien simples. Conservez ces quelques principes en mémoire et mettez-les en pratique. Vous verrez alors comme tout marchera à merveille. Ne parlez pas «d'argent» trop souvent.

Quel est notre avoir?

Premièrement, établissez bien quels sont vos revenus annuels.

Combien pouvons-nous dépenser?

Deuxièmement, faites-vous une loi stricte de ne dépenser, pour vivre, que les deux tiers de votre avoir. C'est là ce qu'on est convenu d'appeler votre revenu net. Vous aurez ainsi une marge raisonnable.

Comment répartir les dépenses?

Troisièmement, répartissez la somme disponible entre les différentes choses indispensables à votre existence.

Les trois principes précités vous aideront à éviter nombre d'ennuis et de désagréments.

SI VOUS ÊTES CULTIVATEUR

Supposons que vous viviez sur une ferme dont vous êtes le propriétaire, y compris la maison. Vous êtes, par là même, le plus indépendant des hommes. Recevez-en nos meilleures félicitations! Vous récoltez ainsi la majeure partie de ce qui peut servir à votre alimentation. Or, bien qu'il soit bon que vous vous débitiez d'une somme de tant, pour votre nourriture, ce mode de comptabilité n'est pas absolument nécessaire. Votre terre et votre propre travail vous fournissent le vivre. Si vous avez emprunté de l'argent pour acheter votre ferme ou construire votre maison, l'intérêt annuel de cet argent, ajouté aux taxes, constitue véritablement le loyer que vous payez annuellement. Il s'ensuit que vous devez considérer ce loyer comme partie de vos dépenses.

RÉPARTITION DU REVENU NET

Il vous faut maintenant répartir votre revenu net de façon à couvrir les dépenses entraînées par le loyer, la nourriture, le vêtement, les frais d'exploitation et de bien-être.

Les frais d'exploitation comprennent la lumière, le chauffage et les salaires. Les frais de bien-être comprennent ce que vous dépensez pour le culte, l'école, les livres, les voyages, les amusements, *et cœtera*.

Déjà vous avez mis de côté un tiers de votre revenu pour l'épargne, les dépenses imprévues et la marge dont nous avons parlé. Sur chaque $100 de revenu net, vous devez octroyer $25 pour la nourriture, $20 pour le loyer, $15 pour les frais d'exploitation, $15 pour le vêtement et $25 pour le bien-être.

LE LOYER

Un ouvrier canadien avait l'habitude de dire: «Une semaine de salaire pour un mois de loyer». C'est là une règle passablement juste. En France, on accorde généralement un cinquième pour le loyer. Le prorata alimentaire varie toutefois avec le revenu. Pour une famille composée du père, de la mère et de trois enfants, si le revenu n'est que de $500, il faudra alors allouer 60 pour cent pour la nourriture; 15 pour cent pour le loyer, 10 pour cent pour le vêtement; 5 pour cent pour les frais d'exploitation et 10 pour cent pour le bien-être. Mais avec un revenu net de $1,000, la nourriture devrait accuser une proportion d'environ 30 pour cent; le loyer, 20 pour cent; le vêtement, 15 pour cent; les frais d'exploitation, 10 pour cent, et ceux du bien-être, 25 pour cent. Si vous avez $2,000 de revenu net, 25 pour cent sera dépensé en nourriture; 20 pour cent en loyer; 15 pour cent en frais d'exploitation; 20 pour cent pour le vêtement et 20 pour cent pour

le bien-être. N'oubliez pas de faire entrer en ligne de compte votre propre habillement, de même que vos dépenses personnelles—sans ignorer, non plus, l'habillement de votre mari et ses propres dépenses. Pour tous les deux, de telles dépenses sont nécessaires. Ne laissez rien au hasard.

NOURRITURE

Il ne peut être question de mesquine «économie», quand on parle de nourriture. Votre alimentation doit être saine et nutritive. Des œufs et du lait; de la viande, une fois par jour; des légumes, des fruits; du bon pain et du bon beurre sont toutes choses nécessaires à l'entretien d'une bonne santé. L'argent qu'on dépense pour la nourriture, est de l'argent bien placé. De tels sacrifices monétaires nous préservent des comptes du médecin. L'argent que vous dépensez à vous maintenir, vous et votre mari, en bon équilibre physique; à vous garder vos forces, de même qu'à aider à conserver la santé des enfants qui grandissent et qui requièrent une solide éducation: voilà le meilleur placement que vous puissiez faire.

Vers 1902, une famille canadienne* a dépensé $1,200—sauf le loyer. Cette famille a épargné environ $350. Si l'on estime le loyer à $300, le revenu net de cette famille

*E. H. Richards

s'est élevé à $1,500, et le revenu total, à $1,850. La nourriture a coûté $240. Voici comment on a réparti le budget alimentaire:

Epiceries	$56
Viande et poisson	37
Légumes	18
Fruits	37
Lait, beurre, œufs	72
Pain et gâteaux	20
	$240

Il est bien possible que la plupart des fruits (qui coûtent aussi cher que la viande et le poisson) aient été importés. Mangez des fruits de provenance canadienne. Cultivez vous-même vos fruits et vos légumes dans votre jardin.

Les gâteaux coûtent beaucoup plus cher qu'ils ne valent en éléments nutritifs. Sans doute sont-ils bons à faire diversion, et ne manquent-ils pas de relever le menu, surtout si vous les confectionnez vous-même. Quoi qu'il en soit, l'argent dépensé pour les diverses variétés de nourriture—dans le tableau qui précède—nous donne une bonne idée de la proportion que l'on doit raisonnablement adopter.

BUDGET FAMILIAL

Le budget familial canadien, dont nous venons de parler, se répartit à peu près comme suit:

Chauffage (charbon)....	$120
Lumière (électrique).....	15
Eau....................	13
Combustible (bois)......	58
Aliments................	240
Vêtement...............	201
Livres et revues.........	12
Voyages................	24
Médecin, dentiste, médicaments.............	83
Aide (servantes, etc.)....	86
Articles de ménage (savon, etc.).........	36
Assurance-vie...........	127
Culte et charité.........	118
Divers..................	67
Loyer..................	300
Epargne................	350
	$1,850

Nombre des item indiqués ci-dessus peuvent être omis, s'il s'agit du budget d'une famille de cultivateurs. La famille que nous venons de citer comme exemple, était composée de trois adultes et d'un enfant.

SIMPLICITÉ DANS LES COMPTES

A vrai dire, les comptes les plus simplement tenus, sont les meilleurs. Conservez toujours vos reçus. Un carnet convenable, dans lequel on inscrit ses dépenses quotidiennes, est peut-être ce qu'il y a de mieux.

Faites quatre colonnes:

1922			
Date	Pour quoi	A qui	Montant
1er juillet	10 livres de sucre	Renaud & Cie	$1.25

Une autre manière, qui ne manque pas d'être excellente, c'est d'avoir une page pour les aliments, une pour le vêtement, et ainsi de suite.

Le carnet doit toujours contenir une page pour l'argent comptant et les chèques reçus. Cette page doit indiquer en outre que telle somme d'argent a été déposée à la banque, ou placée en portefeuille, ou dans la caisse; ou encore que ladite somme a été employée à telles ou telles fins.

IL FAUT FAIRE PREUVE D'HABILETÉ

La gestion du budget familial requiert passablement d'habileté, et est de la plus haute importance. C'est au foyer que se forment les hommes et les femmes; c'est là

encore que le caractère se développe, que la bonté se cultive, que l'amour règne et rejette dans l'ombre la crainte et les forces du mal. La maman, qui constitue pour ainsi dire le centre et la force motrice de ce lieu béni, doit jouir du respect de tous, de même que de son initiative et de sa liberté d'action. Et cette supériorité maternelle doit être reconnue plus encore dans les faits que dans les paroles. Pour obtenir et conserver le respect de soi-même, une certaine indépendance est indispensable.

A combien estimez-vous votre temps? A trente cents de l'heure?—Très bien, si vous croyez que c'est là une compensation appropriée à vos labeurs. N'oubliez pas de terminer chaque chose que vous entreprenez, malgré que vous puissiez accorder à tel ou tel travail beaucoup plus de temps qu'il n'en paraît valoir réellement la peine.

POUR LES MENUES DÉPENSES DE MADAME

Rien de plus agréable que de découvrir ou de créer certains moyens de garnir l'escarcelle de la mère de famille. Qu'est-ce que vous allouez à votre femme pour ses dépenses particulières? C'est-à-dire, quels petits suppléments lui accordez-vous pour grossir son porte-monnaie? Peut-elle compter, de temps à autre, sur quelque boni imprévu? Nous connaissons

un excellent médecin de campagne, domicilié en un endroit où il n'y a point de dentiste. Le supplément ou la gratification qu'il accorde à sa femme, consiste à lui donner tout l'argent que peut fournir l'extraction des dents.

Si les dépenses totales de la famille—en se basant sur les besoins ci-dessus indiqués—s'élèvent à $2,400; et si le papa, en marge des exigences du budget familial, est en mesure de pourvoir à ses dépenses de poche, il ne serait que juste que la maman fût loisible, chaque mois, de placer une cinquantaine de piastres à son compte de banque personnel, sans compter les $150 qu'elle devrait déposer au compte courant destiné à solder les dépenses générales de la famille. N'est-ce pas en effet la maman qui trace tous les plans; qui administre tout; qui connaît tout ce qu'il faut savoir; qui fait rendre à une piastre la valeur de deux; qui dépense son temps, ses forces, sa santé, son amour et sa vie à faire le foyer ce qu'il est et, partant, la nation ce qu'elle est; qui porte et élève les enfants; qui encourage le bien et prévient le mal; qui crée, pour ainsi dire, une sorte de ciel sur la terre?

Sans doute, le premier venu ne pourrait-être l'objet d'une telle confiance, mais, d'ordinaire, *la maman est un si bon gérant!*

HELEN MACMURCHY.

LES PETITS LIVRES BLEUS

COLLECTION DU FOYER

---

1. LES BONS SOUHAITS DU CANADA
2. COMMENT CONSTRUIRE UNE MAISON CANADIENNE
3. COMMENT FONDER UN FOYER CANADIEN
4. LES FOYERS-VEDETTES AU CANADA
5. CANADIENS, BUVEZ DU LAIT !
6. LA CUISINE CANADIENNE
7. COMMENT TENIR MAISON AU CANADA
8. COMMENT PRENDRE SOIN DE MAMAN
9. COMMENT PRENDRE SOIN DE LA FAMILLE
10. COMMENT PRENDRE SOIN DU BÉBÉ
11. COMMENT ÉLEVER LES ENFANTS
12. COMPTABILITÉ DOMESTIQUE AU CANADA
13. LES DÉCHETS FAMILIERS
14. ACCIDENTS ET PREMIERS SECOURS

On peut obtenir gratuitement des exemplaires des ouvrages ci-dessus mentionnés, si l'on veut bien adresser sa demande comme suit:

S. D. S. M.

LE SOUS-MINISTRE,
MINISTÈRE DE LA SANTÉ,
Ottawa, Canada.

Mentionnez si vous désirez l'édition anglaise ou l'édition française.—Vous n'avez pas besoin d'affranchir votre lettre.